



**ENTRÉE LIBRE JOURNÉE D'ÉTUDE**

**Judi  
8/02  
2024**

# **Cavanna sous (presque) toutes les coutures**



Contact:  
[emana.hcti@univ-brest.fr](mailto:emana.hcti@univ-brest.fr)

📍 Salle B001  
Faculté des Lettres & Sciences Humaines  
Brest  
🕒 10 h > 17 h



## **Cavanna chroniqueur : se moquer de la science ou de la vulgarisation scientifique ?**

**Pascal Tassy, paléontologue, professeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)**

Cavanna aimait la science mais, la plupart du temps, il la brocardait. On pourrait y voir simplement l'illustration du dicton « Qui aime bien châtie bien ». En réalité, lorsque Cavanna aborde un sujet scientifique, il le fait le plus souvent en traitant un cliché ou une constante de la vulgarisation scientifique. De la sorte, Cavanna subvertit ce que tout un chacun connaît de la science, en pratiquant un humour à la fois potache et dévastateur qui vise avant tout les codes de la vulgarisation scientifique bon teint. Deux exceptions de réflexion scientifique imperturbablement sérieuse confirment la règle. La première est *Stop-crève* recueil de chroniques publiées initialement dans *L'Hebdo Hara-Kiri* et dans *Charlie Hebdo*, toutes ayant comme sujet le vieillissement cellulaire, l'ensemble formant à la fois un formidable appel aux jeunes biologistes afin qu'ils se lancent dans ce domaine de recherche toutes affaires cessantes et une utopie orientée vers l'allongement infini de la vie. La seconde est *La belle fille sur les tas d'ordures*, chroniques écologiques véhémentes.

En relisant les ouvrages d'humour bête et méchant, intitulés *Cavanna, Le savez-vous ?*, la *Grande Encyclopédie Bête et Méchante* ou encore *Les grands imposteurs* on peut mesurer entre les lignes le goût de Cavanna pour le savoir scientifique et aussi son appétit tout particulier pour la biologie. Les mises en boîte des scientifiques, de leurs tics, de leur manie sont aussi des déclarations d'amour à des individus qui ne trouvent rien de mieux à faire qu'augmenter la connaissance. Passionné notamment par la théorie de l'évolution et de son impact culturel, Cavanna a notamment publié dans le mensuel *Hara-Kiri* à partir de janvier 1967 une série intitulée « Les Cours du soir de l'université Bétémé, à l'usage de ceux que qui ne croient pas tout ce qu'on raconte dans les livres ». Son titre est *L'aurore de l'humanité qui deviendra une trilogie, Le singe devint con, Le con se surpasse et Où s'arrêtera-t-il ?*. L'évolution et la préhistoire sont passées au crible du rire. Selon Cavanna on peut (on doit) rire de tout, y compris des scientifiques et de la science... C'est dire l'impertinence ! Rire de la science, c'est s'intéresser à la science et Cavanna le démontre à chaque page.

## *Nolo hoc ad finem...*

**Lionel Simonneau, biologiste, docteur d'État ès sciences (Montpellier)**

Dans ses chroniques centrées sur l'idée que l'être humain pourrait vivre le plus longtemps possible jeune et en bonne santé, écrits publiés principalement dans *Charlie Hebdo* puis rassemblés dans les deux livres *Stop-Crève* (1976, 2023), Cavanna hurle son amour de la vie et son refus de la vieillesse. Devant cette urgence, il explique son propos dans un style direct qui lui est propre et qui a pu heurter nombre de contradicteurs. Pourtant, lui, le rationaliste militant n'est-il pas en parfaite cohérence avec la locution célèbre *cogito, ergo sum* dans le *Discours de la Méthode* et plus encore du *ergo sum, ergo existo* dans les *Méditations métaphysiques* du mathématicien et philosophe René Descartes ?

En toute logique, en se questionnant sur l'essence même du vivant et de l'idée de nature, Cavanna en appelle avec véhémence aux scientifiques et particulièrement aux biologistes pour comprendre les mécanismes de la sénescence. Que la science puisse ralentir, voire stopper cette dégénérescence du corps vieillissant, Cavanna l'appelle de tous ses vœux.

Pour avoir rencontré en 1978 cet homme admirable, intellectuel autodidacte et provocateur de génie, et échangé avec lui, en tant que biologiste, sur les théories de la sénescence à cette époque, je ferai un rapide survol de ce que peut en dire la littérature scientifique aujourd'hui. Malgré de spectaculaires avancées en laboratoire dans la connaissance du vivant, ralentir considérablement le vieillissement d'un organisme pluricellulaire complexe (tel *homo sapiens* !) semble actuellement hors de portée. Les prétentions transhumanistes nous semblent être dans une démarche non scientifique et socialement dangereuses.

Ce que Cavanna réclame avec tant d'ardeur engage de multiples champs : biologiques d'abord, mais aussi psychologiques, sociologiques, éthiques, religieux (pour les croyants), philosophiques... Géopolitiques dans ses conséquences.

Sans aborder ces multiples thèmes qui demandent pourtant à être longuement développés, nous retiendrons de Cavanna son cri existentiel, cette singularité d'homme libre et vivant qui voulait désespérément continuer et continuer à exister, en bonne santé, sur cette planète. *Cogito, ergo existo*.

# Cavanna et les temps mérovingiens

**Magali Coumert, professeur d'histoire médiévale (Tours)**

Cavanna a consacré deux séries de romans historiques, de trois volumes chacune, aux temps mérovingiens. Ces ouvrages rejoignent un intérêt récurrent pour l'histoire, marqué par l'écriture de récits sur les Gaulois et sur Napoléon et d'un autre roman historique à l'époque des rois carolingiens. Ces œuvres nous permettront de nous interroger sur les représentations de l'histoire de France construites dans le grand public et la place particulière qu'y tient l'œuvre de Cavanna, au tournant des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

En effet, il y eut en France un effort sans précédent, au XIX<sup>e</sup> siècle, pour diffuser des représentations de l'Histoire de France. Désormais, cet état des connaissances est bien dépassé chez les spécialistes et des auteurs qui furent fondamentaux, comme Amédée Thierry, ne sont quasiment plus lus. Mais leurs idées, devenus savoirs populaires, continuent à imprégner les représentations du grand public. Dans l'œuvre de Cavanna, nous pouvons repérer des éléments fondés sur les livres qu'il dit avoir lus, mais aussi une imagination guidée par des représentations populaires, comme dans le cas des Huns.

Nous étudierons ainsi les sources d'inspiration de l'auteur. À quels ouvrages ou épisodes célèbres de l'histoire des Mérovingiens choisit-il d'attacher son récit ? S'agit-il d'une découverte dans le cadre scolaire ? dans des lectures personnelles ? Pourquoi écrire un roman historique situé dans les temps mérovingiens ? A quoi bon se préoccuper de Geneviève, Clovis, Clotilde ou Attila quand on n'est ni pieux, ni militariste ? Quel besoin de faire évoluer ses personnages aux côtés de saints catholiques et de héros nationaux quand on ne respecte ni les uns ni les autres ?

Nous essayerons de réfléchir aux choix de Cavanna, à son entrée dans la fiction historique en réaction à une historiographie pieuse, bondieusarde et réactionnaire qui a fait, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, des supposés premiers temps de la France son terrain de prédilection. Nous nous poserons donc dans un premier temps la question de ses lectures sur le V<sup>e</sup> siècle de notre ère, avant de nous interroger sur l'usage, par Cavanna, de ce matériau historique : en quoi son écriture se révèle-t-elle subversive ? En quoi son récit picaresque constitue-t-il une réaction aux éloges de l'ordre établi ? Rejoint-elle les critiques républicaines des rois et du christianisme ou propose-t-elle une interprétation personnelle ? Par là même, nous verrons comment l'imagination de Cavanna, soucieuse de faire sauter les verrous des races et des genres, propose une vision renouvelée de l'Antiquité tardive, finalement assez proche des relectures proposées par l'historiographie contemporaine.

## Les *Écritures* selon Cavanna

**Laurence Dalmon, agrégée de lettres classiques, docteure en langues, littératures et civilisations des mondes anciens (Brest)**

« Il est rare, mais pas impossible – la preuve – de faire montre d’un tel mauvais goût... C’est à la fois la version biblique la plus immonde qu’on ait jamais donnée et la plus humoristique : des attaques à tout va qui n’épargnent rien ni personne. »

Voilà en quels termes le *New York Times* commentait la sortie du film de Terry Jones, *Monty Python's Life of Brian* (1979). Un jugement qui pourrait s’appliquer mot pour mot aux *Écritures* de Cavanna, tant les deux œuvres, d’ailleurs quasiment contemporaines, partagent la même veine iconoclaste et loufoque. Dans son brûlot anti-religieux, Cavanna, adepte des mélanges de genres et ruptures des tons, s’y entend certes pour cultiver la « futile gaudriole et l’épaisse rigolade »<sup>1</sup> (premier degré très assumé, calembours potaches dignes de l’Almanach Vermot, comique de l’absurde, blasphème « bête et méchant »), mais il ne dédaigne pas les exercices de style plus relevés voire érudits, où il se sait peut-être moins attendu : lyrisme sacré, hagiographie, disputes scholastiques, critique exégétique, traités d’angéologie et jusqu’au *credo* nicéen (théologie trinitaire, doctrine de l’incarnation) sont ainsi revisités et subvertis tous azimuts avec une impertinence malicieuse que n’auraient pas reniée l’auteur du *Catéchisme de l’honnête homme* et ses pairs libres penseurs, attachés, comme le fondateur de *Hara-Kiri*, à pourfendre les contradictions et invraisemblances du texte biblique, à en railler les outrances, à en dénoncer l’instrumentalisation par les autorités cléricales.

---

<sup>1</sup> Avant-propos de l’édition Belfond (1982) : « Passant qui passes, si tu as acquis ce livre dans un dessein de futile gaudriole et épaisse rigolade, laisse-le là et passe ton chemin. »



## Programme

10h : Accueil des participants

10h20 : Mot d'ouverture de de Camille Manfredi, directrice d'HCTI et de David Jousset, directeur de l'UFR (sous réserve).

10h40 : Introduction par Benoît Quinquis

### 1<sup>ère</sup> partie

10h50 : **Cavanna chroniqueur : se moquer de la science ou de la vulgarisation scientifique ?** par Pascal Tassy, paléontologue, professeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle.

11h30 : *Nolo hoc ad finem...* par Lionel Simonneau, biologiste, docteur d'État ès sciences (Montpellier).

12h10 : Discussion

12h30 : Repas

### 2<sup>ème</sup> partie

14h : **Cavanna et les temps mérovingiens** par Magali Coumert, professeur d'histoire médiévale (Tours).

14h40 : **Les Écritures selon Cavanna** par Laurence Dalmon, agrégée de lettres classiques, docteure en langues, littératures et civilisations des mondes anciens (Brest).

15h20 : Discussion

15h40 : Projection d'extraits vidéo : « **En l'an 2000, je serai un vieux con ou je serai crevé** » (Archive INA) et « **À Hara-Kiri on était une bande de voyous** » (TV5 Monde) commentés par Virgine Vernay, éditrice et collaboratrice de Cavanna (Paris).

16h30 : Conclusion